

## JOURNAL DE CAMPAGNE

Bulletin bimensuel d'actualités et d'information de la Campagne 2013 pour la paix en Colombie

**Numéro 9 - Informations du 01 au 20 octobre 2013**

### « BREVES DE PAIX »

**Tendances, points forts, infos diverses... L'actualité du processus de paix en quelques lignes !**

#### ✚ **Un éventuel changement de méthodologie pour accélérer le cours des dialogues ?**

Le 15<sup>e</sup> cycle de négociations de paix, qui a eu lieu du 3 au 13 octobre, s'est terminé sur un bilan plutôt négatif et préoccupant. Les délégations ne se sont pas mises d'accord sur les deux points centraux de ce cycle, à savoir le mécanisme de ratification des accords issus des négociations et le rythme auquel devraient avancer ces dernières.

Face à une telle impasse et l'imminente arrivée des élections présidentielles et législatives, qui risquent de bouleverser la conjoncture politique favorable aux dialogues, le président du Congrès, le libéral Juan Fernando Cristo, a proposé d'adopter une nouvelle méthodologie pour les cycles à venir. « *C'est absolument fondamental que les négociateurs envoyés par le gouvernement à La Havane proposent un changement de méthodologie [...] Nous ne pouvons plus restés soumis à autant de formalismes dans les dialogues, à autant d'allers et retours alors que les colombiens attendent des résultats, des faits et pas de mots, des déclarations des FARC ni des communiqués* ».

Il a proposé alors d'allonger la durée des cycles et de les faire permanents, afin que les négociateurs aient le temps d'explorer les alternatives qui pourraient sortir les dialogues de cette impasse.

Le président Santos, qui s'est réuni avec les négociateurs avant le début du 16<sup>e</sup> cycle qui vient de s'ouvrir mercredi dernier 23 octobre, ne s'est pas encore prononcé de manière officielle sur ce sujet mais n'a pas caché que le gouvernement étudie les moyens d'accélérer le cours des négociations, parmi lesquels le changement de méthodologie.

#### ✚ **Le tourisme politique à La Havane : nouvel écueil des négociations ?**

La présence de certaines personnalités politiques colombiennes à La Havane a déclenché un nouveau débat autour des négociations : la présence d'hommes politiques qui se rendent à Cuba sans l'accord du gouvernement met-elle en danger les négociations ?

Les fantômes des négociations de paix de « El Caguán », lancées sous la présidence d'Andrés Pastrana (1998-2002) et qui se sont soldées par un flagrant échec, sont réapparus à

cette occasion sur la scène politique nationale. Vraisemblablement, un des facteurs qui a conduit ces négociations à leur échec a été la présence d'hommes politiques qui n'avaient aucun rôle à jouer dans celles-ci. Ce dit « tourisme politique » risquerait aussi d'entraver les négociations actuelles et d'ouvrir les plaies laissées par El Caguán.

Le gouvernement a rappelé que seules les personnes qui ont reçu l'accord officiel peuvent se rendre à La Havane pour participer aux dialogues. Les membres de la délégation du gouvernement et les sénateurs envoyés en qualité d'experts sont, à présent, les seuls à bénéficier de cet accord.

Certains secteurs politiques et de l'opinion publique ont cependant considéré que les politiciens ont le droit de se rendre à La Havane sans l'accord du gouvernement à condition que leurs rencontres avec les envoyés des FARC n'aient pas pour objectif l'attribution de bénéfices personnels, comme cela a été le cas lors de rencontres entre hommes politiques et anciens paramilitaires.

### 📌 **Pendant ce temps là, les conflits perdurent et alimentent les inquiétudes**

L'on parle « des conflits », car si c'est le conflit armé dont l'arrêt est en discussion à La Havane, les conflits sociaux s'intensifient depuis le début de l'année 2013. Le point d'orgue a eu lieu en Août avec le mouvement des paysans notamment, mais reprend de la vigueur en Octobre.

C'est particulièrement le cas des populations Indigènes qui revendiquent le droit à la terre et l'exploitation incontrôlée des ressources naturelles. Cette vague partie du sud-ouest du pays tend à s'amplifier et pourrait intensifier de nouveau des revendications multi-secteurs au niveau national. Bien qu'assez peu couvertes médiatiquement, les tensions liées à la gestion de ces mouvements par les forces de l'ordre cristallisent d'autant plus les positions.

Cet aspect social ne peut être déconnecté des discussions politiques de La Havane tant les revendications s'appuient sur les thèmes qui y sont négociés. Difficile de ne pas voir en effet que, même si un accord sur le premier point de l'agenda des négociations, à savoir la politique agraire, a été validé par les FARC et le Gouvernement ([en Mai dernier](#)), cette dernière reste étroitement liée à la question de la terre. Or, l'actualité montre qu'il faudra bien plus qu'une signature pour régler le problème.

Les revendications sociales de 2013 auront également un impact politique certain sur la légitimité qu'accordera l'opinion publique au Président Santos à l'heure de faire un premier bilan, à l'occasion des élections du printemps 2014. Sans compter que la situation sociale du pays est un argument de négociations.

### « ÇA S'EST DIT ! »

#### Déclarations et petites phrases...

📌 **« J'ai pensé qu'en un an on pouvait traiter les points de l'agenda mais cela n'a pas été le cas »,** Juan Manuel Santos, Président colombien.

A quelques jours du premier anniversaire du début des négociations, le président Santos a déclaré pendant le XXIII Sommet Ibéro américain qu'il croyait que celles-ci n'allaient pas se prolonger au-delà d'un an. Avec seulement un accord partiel sur le premier point de l'agenda, il est évident que le président a sous-estimé la complexité du processus de paix.

✚ **« Ce sont les FARC qui perdent quand elles ne répondent pas à la solidarité internationale, car à chaque fois qu'elles ne le font pas, elles restent ce qu'elles ont été pendant longtemps, des parias »,** Luis Alberto Moreno, président de la Banque Interaméricaine pour le Développement (BID).

A l'instar de beaucoup d'autres acteurs politiques internationaux, le président de la BID reproche aux FARC leur apathie au cours des négociations. Si au début des négociations, l'opinion internationale s'est montrée favorable à un rapprochement avec les FARC, les événements récents, parmi lesquels des attaques ponctuelles contre des populations rurales dans le Chocó (ouest du pays), risquent de la faire basculer dans le camp des opposants aux dialogues, qui obéissent à la maxime de ne pas négocier avec des terroristes.

### « ÇA S'EST PASSE RECEMMENT... »

#### Actualité des derniers événements organisés autour de la construction de la paix.

✚ **6<sup>ème</sup> Congrès National pour la Réconciliation - Bogotá - Du 30 septembre au 02 octobre**

Organisée par la Conférence Episcopale de Colombie et Caritas Colombie, cette rencontre a réuni plus de 600 personnes – évêques, prêtres, dirigeants des pastorales sociales et leaders communautaires – qui travaillent à la construction de la paix en Colombie. Espace de réflexions, d'échanges et d'analyses, les discussions ont notamment porté sur les Négociations de paix et sur le possible début de discussions avec l'ELN, mettant en relief le rôle de l'Eglise face à la construction de la paix. Le [communiqué final](#) appelle notamment à ce que les protagonistes de La Havane poursuivent d'un pas décidé la dynamique de dialogue et que les causes structurelles du conflit soient réellement évoquées.

### « ACTUS DE CAMPAGNE »

#### Point sur la Campagne d'information et de plaidoyer en France

✚ **Réunion sur le déroulement de la campagne et suites à donner**

Le Mardi 29 octobre prochain à Paris, les organisations à l'initiative de la Campagne feront le point sur cette dernière alors que la période prévue initialement pour sa clôture approche. Etat des lieux des signatures d'élus récoltées, retour sur les activités organisées, prise en compte du contexte colombien, évaluation intermédiaire de la coordination interne, permettront d'analyser les différents points positifs et négatifs afin d'entrevoir la suite à donner à cette action.

### « A L'AGENDA »

✚ **Exposition photographique « Colombie, vie déracinée », du 15 octobre au 12 novembre à Paris.**

Organisée par le CRL10 et dont le vernissage a eu lieu le 18 octobre en partenariat avec Amnesty International France, cette exposition du photjournaliste Damien Fellous, organisée par Mariana Aguilar, montre « d'un côté, les différentes causes du déplacement forcé et de la perte de la terre en Colombie et de l'autre, les différentes formes de résistance employées par ces communautés ethniques ou paysannes ».

[Du 15 octobre au 12 novembre à La Grange aux Belles au : 6, rue Boy Zelensky 75010 Paris M° Colonel Fabien, Louis Blanc](#)



➤ **Rencontres « Autour de l'Amérique Latine : entre Mémoires et actualités »**, le Samedi 02 novembre à Lyon.

Organisé par Palenque et TEJE-Lyon, adhérents à la Campagne, cet événement se déroulera de 15h à 02h et réunira une grande diversité d'intervenants et d'activités, commémorant ainsi les 40 ans des coups d'Etat en Amérique du Sud.

[Le Samedi 02 novembre à la salle de la Ficelle : 65, Boulevard des Canuts, 69 004 Lyon, M° Hénon.](#)

➤ **PROCHAIN BULLETIN LE 06 NOVEMBRE!**

[www.reseaufrancecolombie.wordpress.com](http://www.reseaufrancecolombie.wordpress.com)

[reseaucolombie@gmail.com](mailto:reseaucolombie@gmail.com)

Rédaction : Juan Felipe Duque/Olivier Lagarde